

**BRUMPT**, (*Emile-Alexandre-Joseph*), Parasitologue, professeur à la Faculté de Médecine de Paris (Paris, 10.3.1877 - Paris, 7.7.1951). Fils de Alexandre et de Navarro, Clara; époux de Galliard, Renée.

Emile Brumpt commença sa carrière de grand voyageur en participant comme médecin-naturaliste à la mission du Bourg de Bozas qui, de 1901 à 1903, traversa l'Afrique de la mer Rouge à l'estuaire du Congo. Il devait du reste diriger l'expédition à la mort de du Bourg aux Amadis (Uele).

Docteur en sciences naturelles en 1901, il conquiert le doctorat en médecine en 1906 à Paris et devint chef de travaux pratiques de parasitologie à la Faculté de Médecine après avoir été préparateur de Raphael Blanchard. Songeant à l'entraînement à la vie tropicale, il avait obtenu — non sans difficultés — de faire son service militaire en Afrique.

Depuis son premier voyage et un second peu après à Brazzaville, Brumpt avait accompli de nombreuses missions scientifiques dans la plupart des régions chaudes du globe. Naturaliste autant que médecin, il s'y était intéressé à de nombreux parasitismes causés chez l'homme et les animaux tant par des Métazoaires que des Protozoaires et même des Mycètes.

Professeur à la Faculté de Médecine de Sao-Paulo (Brésil) en 1913, il revient en France à la guerre et dirige des ambulances dans la zone des armées.

En 1919, il succède à R. Blanchard à la chaire de parasitologie qu'il va occuper pendant 30 ans et la même année est — à 42 ans — nommé membre de l'Académie de Médecine.

En 1923 il crée — avec Neveu-Lemaire et M. Langeron — les *Annales de parasitologie humaine et comparée* qui comptent actuellement près de 40 ans d'existence et sont le principal périodique français consacré à cette science.

A la tête de la chaire de parasitologie il forma d'innombrables élèves tant français qu'étrangers dont pas mal de Belges. Cette vie laborieuse, tantôt au laboratoire de Paris, tantôt en divers pays tropicaux, tantôt au domaine de Richelieu (Indre-et-Loire) appartenant à la faculté, se continua sans interruption avec un *tempo* qui n'était pas sans essouffler parfois les collaborateurs.

En 1948 fut célébré le jubilé du professeur Brumpt et fut fondé un prix international qui porte son nom et dont notre confrère J. Rodhain fut titulaire.

Cependant, cette vie comblée de travaux et de succès devait connaître des années terminales pénibles: E. Brumpt avait, au cours de ses missions, contracté diverses fois le paludisme tropical mais en avait toujours triomphé.

Une infection de laboratoire en 1933 par le germe de la fièvre des Montagnes Rocheuses faillit lui être fatale à une époque où les antibiotiques n'existaient pas et intervint probablement dans sa maladie finale.

Une névralgie grave qui débuta en 1943 devait peu à peu troubler son activité et au cours de sa dernière année le confiner au lit.

Ce n'était pas assez cependant pour abattre cet athlète de la science. Il continua à diriger les travaux de ses élèves et parvint à revoir seul la 6<sup>e</sup> édition de son classique *Traité de parasitologie* avant — comme il le disait sans illusion — l'inéluctable trépas.

Il serait vain de rappeler les innombrables distinctions honorifiques et académiques qui échurent à ce Maître dont le rayonnement international servit bien sa patrie.

Il ne saurait être question d'analyser ici l'œuvre scientifique de Brumpt: outre son traité qui se trouve dans tous les laboratoires, il a publié près de 400 notes et travaux et leur analyse représenterait un cours complet de parasitologie.

Rappelons ses travaux de pionnier sur les tsé-tsé, la maladie du sommeil, la filariose, les mycétomes, la découverte du *Plasmodium galli-*

*naceum* (1935), les études sur les trypanosomes des batraciens, les amibes, etc.

Associé de notre Académie depuis sa création, le 22 janvier 1930, il avait été nommé officier de l'Ordre de Léopold en 1949. Il était, en outre, commandeur de la Légion d'honneur.

Verra-t-on encore un parasitologue aussi complet, aussi omniscient? On en peut douter.

Brumpt a bien servi la science et a donné à tous un grand exemple. Son nom ne périra pas.

19 septembre 1961.

A. Dubois.

Travaux et titres scientifiques du Dr. E. Brumpt, Paris, 1907. — Jubilé du prof. E. Brumpt, Paris, 1950. — H. Galliard, *Le professeur E. Brumpt in Ann. Paras. hum. et comp.*, 1952.